

La British Library à St Pancras The British Library at St Pancras La British Library en San Pancras

Brian Lang

Volume 39, numéro 2, avril-juin 1993

Les bibliothèques nationales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028737ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028737ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lang, B. (1993). La British Library à St Pancras. *Documentation et bibliothèques*, 39(2), 65–68. <https://doi.org/10.7202/1028737ar>

Résumé de l'article

La British Library, une des plus importantes bibliothèques au monde, amorcera le regroupement d'une grande partie de ses collections et de ses services par l'ouverture d'un nouveau bâtiment à St Pancras. Résultat de plusieurs compromis, le bâtiment permettra néanmoins de mieux répondre aux besoins actuels en rendant les collections plus accessibles, en offrant des programmes et des expositions à l'intention du public et en uniformisant les services aux usagers.

La British Library à St Pancras

Brian Lang
Directeur général
British Library

La British Library, une des plus importantes bibliothèques au monde, amorcera le regroupement d'une grande partie de ses collections et de ses services par l'ouverture d'un nouveau bâtiment à St Pancras. Résultat de plusieurs compromis, le bâtiment permettra néanmoins de mieux répondre aux besoins actuels en rendant les collections plus accessibles, en offrant des programmes et des expositions à l'intention du public et en uniformisant les services aux usagers.

The British Library at St Pancras

The British Library, one of the world's largest libraries, will consolidate a large part of its collections and services in a new building in St Pancras. The result of several compromises, the new building will better meet the current needs by making it easier to consult the collections, by offering programmes and exhibits to the public and by standardising services to its users.

La British Library en San Pancras

La British Library, una de las más importantes bibliotecas del mundo, iniciará el reagrupamiento de una gran parte de sus colecciones y de sus servicios que serán trasladados a un nuevo edificio en San Pancras. Este edificio, resultado de muchos compromisos, permitirá responder mejor a las necesidades actuales, al hacer las colecciones más accesibles, al ofrecer programas y exposiciones al público y al uniformar los servicios para los usuarios.

La British Library a été constituée en vertu de la British Library Act¹ adoptée en 1972 qui réunissait en une même personne morale un certain nombre de bibliothèques et de services en place (HMSO, 1972). Parmi ces établissements, il y avait la British Museum Library qui avait vu le jour au XVIII^e siècle et comptait parmi les grandes bibliothèques de recherche du monde. On visitait aussi, par cette loi, la National Lending Library of Science and Technology et la National Central Library. Tous ces établissements devaient former ce que l'on appelle maintenant le centre de fourniture de documents de la Bibliothèque, un des plus importants au monde. Plusieurs autres organismes étaient en cause, et il a fallu bien des années pour régler les problèmes d'intégration.

La question des locaux a influé sur le fonctionnement de la British Library depuis sa création. À l'heure actuelle, les services de référence occupent dix-huit bâtiments à Londres. Un objectif essentiel de départ de la Bibliothèque était l'utilisation d'un nouvel immeuble qui abriterait les collections dans des conditions

ambiantes appropriées et dans des locaux dotés des moyens technologiques nécessaires à des services modernes et rapides. En 1994, soit 21 ans après la constitution de la British Library, nous mettrons à la disposition de nos lecteurs la première partie d'une série d'installations spécialisées aménagées en deux étapes, un immeuble sis à proximité de St Pancras Station à Londres. Le bâtiment sera achevé en 1996 mais déjà il devient un des points de repère les mieux connus de la capitale.

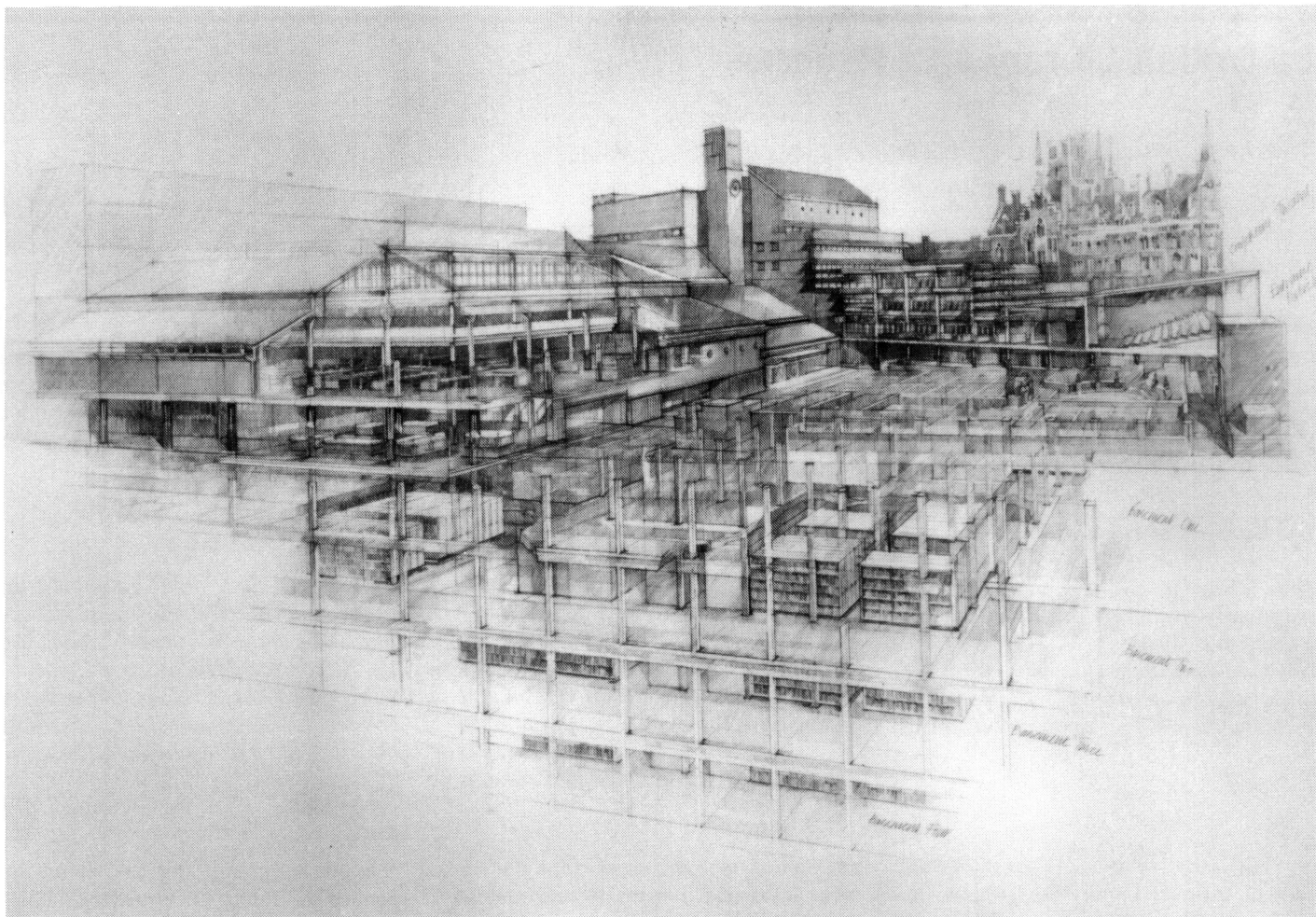
Objectifs fixés pour le nouveau bâtiment

Le nouveau bâtiment de la British Library à St Pancras est destiné à servir de base au regroupement des services nationaux de bibliothèque de recherche. On y trouvera un jour environ 24 000 mètres de rayons en libre accès, 316 000 mètres de rayons fermés et 1 800 meubles de rangement des cartes, des manuscrits, des documents et des artefacts des collections orientales. Quelque 200 000 mètres de rayons seront constitués d'étagères mobiles.

Un des grands objectifs est de regrouper les fonds documentaires de la British Library. On parviendra enfin, semble-t-il à réunir les collections de sciences humaines et de sciences pures avec les collections orientales et indiennes et on y ajoutera les documents en sciences sociales. Les chercheurs auront donc accès à de grands pans de la documentation de la Bibliothèque dans un même immeuble et, pour la première fois, pourront d'emblée se livrer à des recherches interdisciplinaires. On comptera onze salles de lecture : ouvrages rares et partitions musicales, manuscrits, documents en sciences pures, documents en sciences humaines, cartes et documents orientaux, etc. Les cinq salles de consultation énumérées ouvriront en 1994.

Quand l'immeuble de St Pancras sera mis en service en 1996, les seuls autres bâtiments londoniens que la

1. *Public General Acts*, 1972, ch. 54.



Vue en perspective des magasins sous l'esplanade donnant accès à la nouvelle bibliothèque. Dessin par Robbie Palley.

Bibliothèque prévoit occuper à ce moment-là seront ceux de la Newspaper Library à Colindale, de la National Sound Archive à Kensington et de la librairie de la rue Micawber. Ajoutons qu'on est en quête de locaux pour les services de reliure, logés actuellement à Bloomsbury.

Un autre objectif est de conserver les collections dans des conditions appropriées. Le réglage climatique du nouvel immeuble fera régner une humidité relative de 50 % et une température de 17°C dans les quatre sous-sols, ce qui permettra de quadrupler la longévité des collections.

Dans le nouveau bâtiment, on sera capable de profiter du progrès technologique. Le regroupement des collections permettra des économies d'échelle aux postes de la consultation en direct des catalogues, de la gestion des entrées et des fiches de lecteurs, du retrait d'ouvrages

des rayons et de la gestion des collections. La nouvelle technologie sera largement utilisée à la Bibliothèque de St Pancras. Aussi, le service sera-t-il bien supérieur à celui qui est offert actuellement.

Style et espace

Le nouveau bâtiment sera la figure de proue de la bibliothèque nationale de Grande-Bretagne. L'entreprise suscite un énorme intérêt. Il ne se mérite pas que des éloges cependant. Certains ont trouvé laide l'architecture du nouvel immeuble, mais je suis sûr que ce genre de critique disparaîtra lorsque les installations seront terminées. On a respecté les exigences des autorités locales et on a tiré le meilleur parti possible de l'emplacement tout en tenant compte des besoins de fonctionnalité de la Bibliothèque, de l'interdépendance des fonctions et de la souplesse nécessaire face à des techniques en évolution. Il fallait aussi respecter

le style de la St Pancras Station sans «grever» le secteur résidentiel avoisinant. L'immeuble est en fait très joli et d'un style très britannique; il vient enrichir la gare victorienne. Les intérieurs ont des airs de cathédrale avec leurs grands dégagements. L'éclairage est extrêmement ingénieux et l'atmosphère des salles de lecture, superbe.

D'autres critiques soutiennent que l'immeuble n'est pas assez grand. Il est vrai que, par souci d'économie, le gouvernement a retranché des éléments des installations, en particulier un studio de photographie, un atelier de reliure et un atelier de restauration, mais nous fournissons nos arguments pour l'amener à étudier à nouveau la possibilité d'établir ces services à proximité du bâtiment de St Pancras. On reproche également à la Bibliothèque de ne pas offrir assez de places de consultation, d'autant plus qu'une salle de lecture a disparu à la suite

des exercices de compression du gouvernement. Le nouvel immeuble comptera 1 176 places de lecture, alors qu'on en dénombre déjà 1 103 dans les immeubles londoniens de la Bibliothèque. Précisons cependant que l'aménagement des salles de lecture, leur disposition par rapport aux magasins et la très souplesse de consultation permettront sans doute de mieux exploiter les places assises. La Bibliothèque contrôlera la demande et veillera à ce que les usagers pour qui les collections nationales de référence constituent la principale source de documentation obtiennent un siège sans délai.

Le nombre de places assises n'est pas ce que nous aurions aimé, mais les modes d'utilisation des bibliothèques évoluent. La nouvelle technologie de communication de données et de fourniture de documents rend peut-être moins essentiel que de chercheurs consultent directement les collections. Les techniques en question ne sont pas encore généralisées (je songe en particulier aux techniques de lecture optique de documents et de télécopie de haute qualité). On doit néanmoins s'attendre à ce que, dans un avenir relativement proche, les pressions de la consultation directe diminuent. Après tout, la British Library fournit tous les ans presque quatre millions de documents par l'intermédiaire de ses services de fourniture. Cela ne veut pas dire qu'on a économisé de la sorte quatre millions de places assises, mais ces services ont dû avoir une incidence sur le nombre d'entrées en salle de consultation.

Une autre critique adressée au bâtiment de St Pancras est que sa capacité d'entreposage est trop restreinte. S'il est vrai que, au rythme actuel des acquisitions de la British Library (huit kilomètres de rayonnage par an), le nouvel immeuble sera comble en 1996, nous n'y voyons pas un sérieux handicap puisque la nouvelle technologie permettra de suivre l'utilisation de tout document et d'assujettir, pour la première fois, les collections à une gestion active permanente. Une partie de la documentation est déjà entreposée à Yorkshire et dans d'autres bâtiments londoniens. On livre déjà les ouvrages demandés aux salles de consultation de Londres par fourgonnette.

Toute bibliothèque finit par être «pleine». Il serait économiquement à déconseiller de conserver des ouvrages peu consultés au centre de Londres où le coût d'entreposage est élevé — 1,19 livre sterling par ouvrage et par an — si on le compare, par exemple, aux 53 pences payés dans le Yorkshire. Nous acceptons donc sans mal le principe de l'entreposage d'une partie seulement du fonds documentaire de la British Library au cœur de Londres. En l'an 2000, il y aura 13,3 millions de livres à Londres et sept autres millions à Boston Spa.

J'ai déjà fait mention des salles de lecture mises à la disposition des lecteurs dans le nouveau bâtiment. On prévoit, en outre, trois galeries pour les expositions permanentes, spéciales et interactives. Un volet particulier à mettre en place pour 1996 est la «bibliothèque royale» de Georges III qui occupera les étagères d'une «bibliothèque» vitrée spéciale sur six étages au milieu du grand hall. Il s'agira là d'un des fleurons esthétiques du nouvel immeuble. Cet aménagement mettra directement les ouvrages à la disposition du lecteur dans un cadre digne de cette collection unique et «royale».



The King's Library. Dessin par C. Laubin

Politique de tarification

Dans l'immédiat, la Bibliothèque vise d'abord à rendre ses collections plus accessibles à tous ceux qui doivent les consulter. On prévoit deux catégories de laissez-passer: l'un pour la consultation générale en salle de lecture et l'autre pour la consultation des manuscrits et des documents précieux conservés ailleurs.

L'entrée ne sera nullement limitée aux chercheurs. Le nouvel immeuble nous permettra de concevoir, à l'intention d'une clientèle plus vaste, des programmes éducatifs et culturels qui feront mieux comprendre l'importance du livre dans l'évolution de notre société. Ce que nous destinons à la population en général, c'est un programme riche et varié d'expositions, de conférences et de spectacles en relation avec les collections.

Nous disposerons, cela est une première, de galeries pour exposer les trésors de la British Library. Les expositions porteront sur l'histoire du livre, sur l'art de l'imprimerie et de la reliure et sur les nouvelles techniques d'édition et de communication de l'information. Nous créerons en outre un centre du livre et nous offrirons un programme de manifestations destiné à célébrer le livre. Nous prêterons, entre autres, notre concours à des travaux de recherche et de publication dans le cadre d'un ambitieux projet consacré à l'histoire du livre en Grande-Bretagne. Nous avons l'intention de lier

l'activité du Centre à un programme d'éducation dynamique visant essentiellement les écoles.

En juillet 1992, le Conseil d'administration de la Bibliothèque a examiné la question de la tarification de l'entrée et on a jugé qu'il ne serait ni pratique ni souhaitable d'imposer des tarifs à l'ouverture du bâtiment en 1994. On reprendra la question plus tard, une fois la Bibliothèque ouverte et après avoir observé son fonctionnement quotidien.

Conclusion

J'espère avoir donné une idée de ce qu'offrira la Bibliothèque dans son nouvel immeuble londonien de St Pancras. À l'achèvement des travaux, on aura deux adresses essentielles: Londres et Boston Spa (à 200 milles au nord de l'agglomération londonienne). À St Pancras, on concentrera les services de consultation et d'information et, à Boston Spa, les services bibliographiques et la fourniture de documents. Mais les distinctions s'atténueront à mesure que la Bibliothèque appliquera une politique d'uniformisation des services destinés aux usagers présents ou non sur place. Grâce à la nouvelle technologie, la British Library sera en mesure d'offrir la téléconsultation électronique des catalogues et la possibilité de réserver un livre à distance qu'on viendra consulter par la suite. L'utilisateur local ou éloigné pourra lire à l'écran une gamme croissante de documents en texte inté-

gral, que ceux-ci appartiennent à la British Library ou à d'autres bibliothèques. La Bibliothèque ménagera un accès unique à l'information internationale en collaborant avec les grands «serveurs» électroniques et les grandes bibliothèques de recherche d'envergure nationale et internationale. En créant ce point d'accès à nul autre pareil, elle regroupera aussi ses propres ressources documentaires, ce qui aura globalement pour effet d'éliminer la redondance des collections, de renforcer le sentiment d'être «partie prenante» à l'égard de tout le fonds documentaire de la Bibliothèque et de rendre les collections et les services plus accessibles.

Voilà les buts visés pour l'an 2000. Le troisième plan stratégique que l'on produira au printemps de 1993 les énoncera. Ils s'appuieront sur les buts et objectifs retenus dans les rapports (British Library Board, 1985² et 1989³) et offriront des visées ambitieuses mais réalistes pour les huit prochaines années. Les années à venir devraient donc être passionnantes et stimulantes pour les lecteurs et le personnel. Car la British Library est appelée à donner accès au savoir mondial par des méthodes de travail novatrices, rentables et axées sur la collaboration.

2. British Library Board, 1985, *Advancing with Knowledge : The British Library Strategic Plan 1985-1990*.
3. British Library Board, 1989, *Gateway to Knowledge : The British Library Strategic Plan 1989-1994*.